



AIN⁰¹
le Département



Un constat difficile

- 15 % des Aindinois sans médecin traitant
- 6,4 généralistes pour 10 000 habitants (8,7 au niveau national)

Des mesures fortes

- Ouverture d'une première année santé à Bourg en 2022
- 25 places de plus en 2023
- 5 médecins salariés déjà recrutés (10 sont prévus)
- 6 cabines de téléconsultation
- De 200 à 600 euros par mois d'aide financière aux internes.

Département de l'Ain
13 avenue de la Victoire
BP 50415
01012 Bourg-en-Bresse Cedex

Tél. 3001
Du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h
www.ain.fr

“
On a
envie que
ça bouge

© CD01

LE DÉPARTEMENT ACCÉLÈRE EN FAVEUR DE LA DÉMOGRAPHIE MÉDICALE

Fin 2022, une journée d'accueil a été organisée pour les internes en médecine à la cuivrerie de Cerdon.



Aux grands maux, les grands remèdes

La démographie médicale, enjeu majeur pour les Aindinois, a été érigée comme l'une des priorités du mandat. Avec une équipe dédiée et renforcée, le Département est décidé à aller plus loin, plus vite pour proposer une palette de solutions adaptées.

PAR **CHRISTOPHE MILAZZO**

Le Département a déjà engagé des actions en faveur de la démographie médicale comme la mise en place de **6 cabines de téléconsultation** ou l'ouverture d'une **première année de licence** à Bourg. Il poursuit sa politique de recrutement de médecins salariés par son centre de santé départemental et exerçant dans des maisons de santé existantes du territoire. Les projets de ces praticiens sont construits collectivement et profitent de l'opportunité offerte par le Département de se diriger vers des champs complémentaires tels que la PMI, le social...

UNE ÉQUIPE ÉTOFFÉE

Le renforcement récent de l'équipe sur la démographie médicale a permis d'accélérer le rythme des actions. Parmi **ces professionnels expérimentés aux profils variés**, le Dr Lucas Reynaud, urgentiste libéral, apporte son expertise médicale. Vincent Marion est chargé de mission s'occupant de la partie projet. Céline Didier, infirmière pendant 29 ans, œuvre plus précisément sur le versant de l'attractivité. L'équipe est complétée

par Émeline Boyer. « *On est une équipe jeune, qui s'entend bien, se complète et qui a envie que ça bouge !* », résume Vincent Marion.

TRANSVERSALITÉ

Leur première tâche a été de **dresser un état des lieux de la situation et des initiatives**. « *Je vais à la rencontre des personnes qui peuvent être en difficulté pour connaître les besoins du terrain* », souligne Céline Didier. Le travail en lien avec les professionnels de santé, experts de leur métier et meilleurs interlocuteurs pour des soignants, est indispensable. « *Il y a une grande transversalité avec les mairies, les collectivités, les praticiens. Il faut créer du lien et faire comprendre qu'on est là pour être sur le terrain, dans l'échange.* » En quelques mois, ils perçoivent **une nette envie des professionnels de s'engager sur ces chantiers**, dans un département historiquement moteur sur les nouvelles structures et modes d'exercice. « *Nous apportons des propositions en invitant tous les territoires, en expliquant, mais nous ne sommes pas là pour une idée venue du Département* », insiste Vincent Marion. ■

SUR LE TERRAIN

Mission attractivité !

Le Département mise sur son attractivité pour attirer durablement les jeunes médecins.

Être bien accueilli, c'est déjà avoir un toit. Partant de ce constat, le Département a conçu il y a deux ans un **guide de l'hébergement** pour les étudiants en stage. Pour leur donner **envie de découvrir et de s'attacher au territoire**, un pass activité a été créé, regroupant des idées, des places à tarifs préférentiels pour de hauts lieux culturels ou patrimoniaux aindinois. La prochaine étape sera un site dédié aux professionnels de santé rassemblant des informations et contacts.

SUR-MESURE

Pour accompagner les jeunes qui ne sont pas encore installés, un accueil en amont et un bilan de stages leur sont proposés. L'équipe « démographie médicale » est aussi présente pour porter les

couleurs du département et le rendre visible lors des forums d'installation, de santé, journées d'accueil... « *On est heureux de montrer nos nombreux atouts, que ça se passe bien dans l'Ain, qu'une coordination existe entre les professionnels de santé* », précise Vincent Marion. L'équipe accompagne les futurs médecins en élaborant **des projets très personnalisés**. Céline Didier facilite le contact avec les institutions, les acteurs locaux pour que l'installation dans l'Ain corresponde au projet de vie du médecin. À ce titre, elle tisse un réseau afin d'orienter vers les bons interlocuteurs pour la recherche d'emploi des conjoints. « *On agit comme facilitateurs. On est en lien avec tout le monde et on est capables de donner un nom pour répondre à leurs questions* », résume Vincent Marion. ■



Cette carte recensant la situation dans le département a été la première réalisation de Céline Didier et Vincent Marion. Ils continuent à surveiller les départs de praticiens ou les postes vacants.

Projets d'avenir

LA TÉLÉCONSULTATION : CHAPITRE 2

Elle reste un axe essentiel. Un travail de proximité se poursuit pour développer l'utilisation des cabines et s'inscrire dans les territoires. **En 2023, le Département déploiera des mallettes de téléconsultation**, solution plus légère s'appuyant sur un binôme infirmier/médecin. Le premier se déplacera au domicile du malade et relèvera les constantes tandis que le second s'occupera de la consultation. Cette méthode destinée aux patients moins mobiles apportera un gain de temps pour les praticiens sur certaines prises en charge.

UNE VITRINE POUR LE DÉPARTEMENT

La maison départementale de santé poursuit son chemin. La philosophie de ce projet d'ampleur est de créer **un lieu de vie, de rencontre et de convivialité pour tous les professionnels de santé** sur Bourg-en-Bresse comprenant une partie logement pour les internes et les professionnels en remplacement. Les réflexions continuent avec l'hôpital et les acteurs de la formation et aboutiront rapidement au choix d'un site de construction. « *Ce ne sera pas une maison de santé pluridisciplinaire, mais un lieu de rencontre qui répond aux demandes de pluridisciplinarité dans la pratique médicale et une vision à 360° du patient.* » ■



3 QUESTIONS À

Lucas Reynaud

MÉDECIN URGENTISTE LIBÉRAL
ET PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES JEUNES MÉDECINS
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Comment avez-vous commencé à travailler avec le Département ?

Je suis arrivé il y a un peu plus d'un an. Je les avais contactés sur les réseaux sociaux en voyant leur communication. Pour moi, le salariat des médecins ne rend pas forcément service à la population et la téléconsultation peut être utile, mais ne remplacerait jamais un généraliste traitant. Je les ai rencontrés et ils m'ont proposé de travailler ensemble. Médecin urgentiste à temps plein, je me suis investi à hauteur de 20 heures par semaine pour apporter un éclairage médical et porter la parole des jeunes médecins.

Qu'attendent-ils ?

Ils veulent du multisite, du multiactivité, de la souplesse et recherchent une qualité de vie.

Quel a été votre rôle ?

Il y a eu au début un gros travail de présentation auprès des institutions (ARS, CPAM, Ordre des médecins...). Tout le monde agit, mais l'idée est d'aller dans le même sens. Mon rôle est aussi de discuter avec les médecins sur les aspects pratiques. Beaucoup finissent leurs études et veulent savoir ce que propose l'Ain. Il faut accompagner, répondre aux questions, rassurer, faire découvrir le département. Pour les internes, être considérés comme de futurs professionnels, c'est nouveau. Ailleurs, ils ont parfois l'impression que personne ne s'occupe d'eux. Nous avons ce vivier d'internes avec lesquels on communique. On a semé beaucoup de graines qu'on espère récolter à long terme ! On essaie de montrer que le territoire est attractif. Ce qui est important, c'est de ne pas laisser la population de l'Ain sans solution, de continuer à les accompagner.